

# Editorial

Lorsque la guerre, lorsque les dictatures, par un coup plus appuyé, dépassent au grand jour en horreur leur horreur quotidienne, l'indignation de circonstance nous soulève et provoque nos cris. Et il est bon que ces cris jaillissent, comme il est bon que cette indignation de circonstance mêle nos cris à tous les cris de ceux que la violence révolte, car ces réflexes témoignent de notre santé intacte.

Mais lorsque la vague se retire, lorsque le vent a dispersé l'odeur des cadavres et l'actualité chassé leur image de la une des journaux, lorsque le spectaculaire le cède à la routine, l'horreur quotidienne demeure. A la froide et implacable logique de cette horreur quotidienne doit répondre notre indignation quotidienne, celle qui ne s'exprime pas en cris de colère mais en actes obstinés. Actes de citoyen, pour chacun de nous dans sa sphère et suivant ses engagements, actes d'éducation aussi pour nous tous sur notre lieu de travail. Ceux-là, pour être d'un effet immédiat moins palpable, n'en sont pas moins d'une importance vitale pour un avenir plus proche qu'il ne semble. Car la guerre, car les dictatures naissent et se nourrissent des conditionnements, de l'élitisme, de toutes les «valeurs» cultivées par une éducation à la loi du plus fort et à la prédominance d'une idéologie (n'en déplaise à ceux qui prétendent ranger la notion de laïcité au musée des accessoires rétros.)

Et parce que c'est justement des valeurs inverses que nous avons fait choix, alors, citoyens responsables et engagés hors de l'école, nous devons dans l'école poursuivre obstinément notre œuvre d'éducateurs «de par leur fonction même partisans de la paix».

C'est tout le sens de la recherche et de l'action du Mouvement de l'Ecole Moderne, jusque dans le moindre détail des techniques éducatives et des outils qu'il met au point. Et à l'heure où il est de moins en moins possible d'ignorer que chaque enfant qui nous est confié est un citoyen du monde, ce Mouvement se doit de concrétiser dans tous ses actes et sur tous ses chantiers sa dimension internationale.

Guy CHAMPAGNE

## MANIFESTE POUR LA PAIX

### 1. - Il n'y a rien de plus important que la paix.

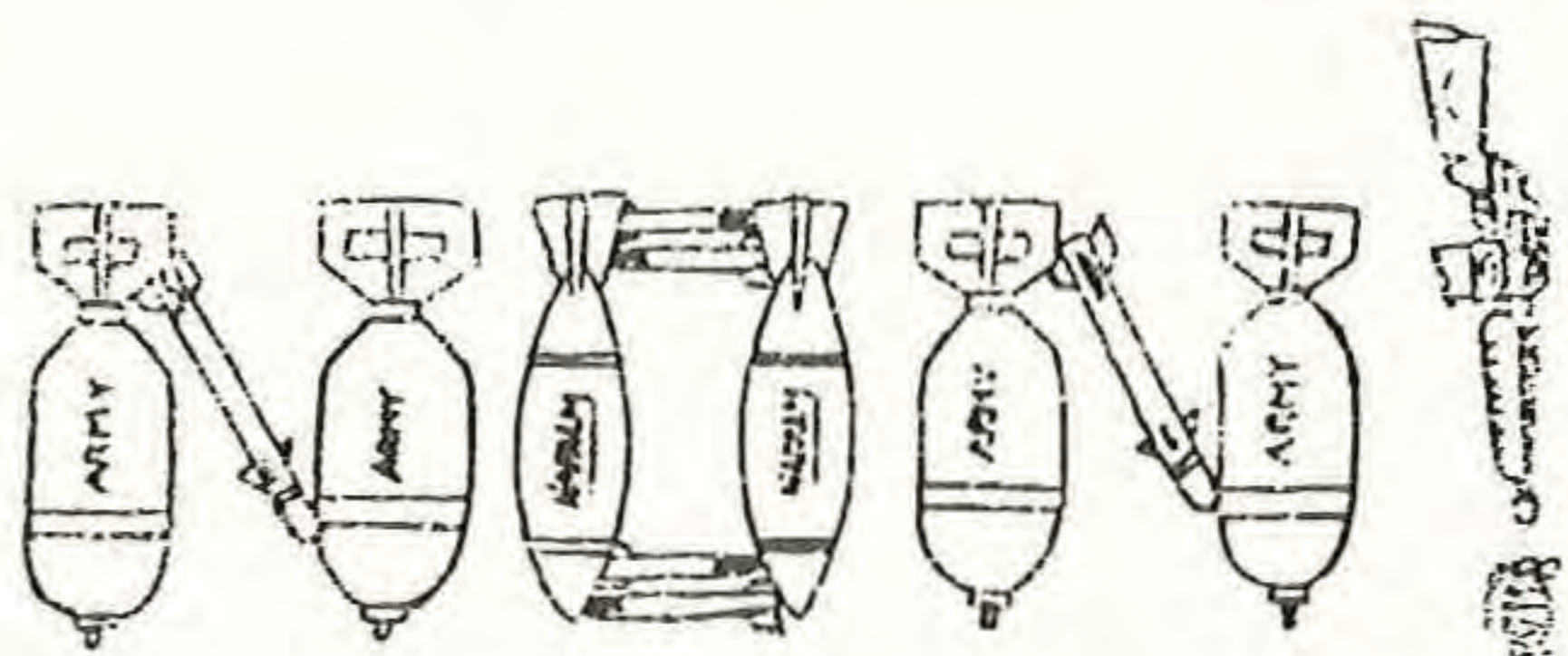
Une nouvelle RIDEF nous réunit cette année à Turin, une RIDEF pour la paix.

La question de la paix se pose avec acuité dans une situation internationale alarmante qui menace l'humanité toute entière.

Déjà en 1951, Freinet écrivait : «A l'heure où la guerre nous menace si directement... lorsque les appels à la guerre n'ont pas même la pudeur de se camoufler de perspectives qui risquent d'anéantir toute l'œuvre, que dans nos classes, nous édifions pied à pied et pensée par pensée... Les éducateurs sont, par leur fonction même de formation des hommes, des partisans naturels de paix. La guerre détruit leur œuvre, anéantit leurs espoirs, supprime jusqu'à leur raison d'être. Educateurs et guerre sont deux mots qui jurent. L'Éducation veut la paix.

### 2. - En 1982 la folie de l'armement et l'agression directe contre les peuples s'étend au monde entier.

La politique de réarmement à l'échelle mondiale, dans laquelle la France est en bonne place, a pris des dimensions démentes. Elle engloutit plus de 500 milliards de dollars par an. Ces budgets militaires exorbitants entraînent un immense gaspillage des ressources naturelles d'autant plus scandaleux que les besoins élémentaires des 3/4 de la population mondiale ne sont pas satisfaits. Le danger d'une extermination de l'humanité s'accroît



suite à la mise au point des armes chimiques, bactériologiques et d'une nouvelle génération d'armes atomiques offensives.

**EN EUROPE**, d'un côté il y a le projet USA d'installation de 572 nouveaux missiles atomiques : les Pershings II et les Cruises, fusées à moyenne portée d'une très grande précision (sans parler des Pershings I déjà installés) dont l'effet destructeur s'exercerait entièrement sur notre vieux continent y compris l'URSS.

De l'autre part, les Soviétiques ont installé des missiles SS20 pointés sur les dispositifs militaires de l'Europe. D'autre part encore, les Américains et les Français sont en train de développer les recherches sur les bombes à neutrons, les Américains étant en mesure d'en commencer la fabrication.

**AU TIERS MONDE**, l'importance et la puissance des armes exportées par les pays industrialisés en direction du Tiers Monde permettent aux gouvernements de ces derniers de réprimer tous les mouvements d'opposition et, par ailleurs, ils augmentent le danger des conflits armés entre les pays, conflits qui permettent aux dictatures en place de renforcer leur pouvoir.



D'autre part l'exploitation de réacteurs atomiques a des fins soi-disants, pacifiques conduit en fait à doter ces nations d'un armement nucléaire qui multiplie les risques de guerre, L'achat massif par les pays sous-développés aggrave leur pauvreté et nuit au développement auquel les peuples de ces pays aspirent.

Cette course effrénée aux armements les plus sophistiqués a sa propre logique démentielle, l'holocauste nucléaire tout court, c'est-à-dire la destruction de la planète.

### **MAIS LA GUERRE EXISTE DÉJÀ !**

Les interventions militaires accentuent les tensions dans certaines régions du monde :

— Intervention de l'impérialisme USA contre la montée des mouvements de libération (Liban, Salvador, etc.)

— de l'impérialisme anglais (Les Malouines, l'Irlande, etc.)

— Intervention directe ou même indirecte de l'Union Soviétique pour la défense de sa zone d'influence (Afganistan, Erytrée, Pologne, etc.)

— Génocide des minorités ethniques (Kurdes, Indiens d'Amazonie, etc.)

### **3. - Cette situation d'armement et d'agression s'explique.**

Les pays capitalistes connaissent une crise grave. Il y a nécessité pour eux de restructurer leur système économique de profit. D'où renforcement de la branche militaire, production et vente d'armes. D'où recherche de nouveaux marchés mondiaux avec concurrence exacerbée entre les puissances capitalistes, ce qui provoque des foyers de tension, dégénéralant en guerres, particulièrement au niveau du Tiers Monde.

La menace que fait peser sur ces pays le développement des luttes des peuples pour leur émancipation les conduit à s'armer jusqu'à l'outrance.

L'équilibre des rapports de force mondiaux est modifié (remise en cause du statut quo concrétisé par les accords de Yalta). Ce déséquilibre entraîne un développement de la politique d'armement.

L'Union Soviétique semble avoir relégué au dernier rang de ses préoccupations l'idéal socialiste de paix en envahissant l'Afghanistan et en faisant proclamer en Pologne «un état de guerre» destiné à éliminer un mouvement ouvrier démocratique.

«On ne lutte pas contre la guerre par des paroles, mais par l'action. Et cette action suppose qu'on connaît les raisons et les causes des guerres, car ce n'est qu'en faisant disparaître les causes de la guerre que nous gagnerons la paix» Freinet, 1937

### **4. - Vouloir la paix n'est pas une parole à la mode.**

C'est le thème central de toute l'organisation sociale moderne. C'est le sens profond de l'ampleur des manifestations en Europe et aux Etats Unis et de la lutte des peuples contre l'exploitation et l'oppression dans les autres régions du monde.

COMME CITOYENS DU MONDE nous nous devons de ne pas rester neutres, nous participons avec résolution à ces mobilisations afin de dresser tous les obstacles possibles aux préparatifs de guerre, là où on est, aux côtés de forces de mobilisations qui existent, et avec les formes que se donnent ces mouvements.

Lutter contre les missiles atomiques, la bombe à neutrons, les ventes forcées d'armes, lutter contre les arsenaux, les essais, les centrales nucléaires, participer aux comités de soutien et aux mouvements de libération nationale des peuples opprimés, lutter contre le gaspillage, la surconsommation, la dégradation forcée de l'environnement, lutter contre le pillage du Tiers-Monde... c'est prendre part à un véritable combat pour la paix.

Comme éducateurs de l'Ecole Moderne nous nous devons d'œuvrer pratiquement et techniquement dans l'école pour la paix.

— La sensibilisation aux problèmes de la paix et de la guerre à l'école ne peut pas être dissociée de notre responsabilité morale pour l'implantation d'une pédagogie coopérative et critique, intégrée aux mouvements sociaux du monde et seule capable de créer des conditions d'enseignement et d'apprentissage, avec ses conséquences pour la survie de l'humanité.

— Cette implantation n'est possible concrètement qu'avec la transformation de structures dominantes de l'organisation administrative et des rapports de production pédagogiques dans tout le système scolaire.

— La permanence d'une pédagogie traditionnelle et d'une école anti-coopérative, et sans la participation directe de tous les agents du processus d'éducation (enfants-adolescents-enseignants) collabore directement ou indirectement à la création d'un climat de violence, d'oppression et de discrimination.

— Ainsi dans la classe, pendant les cours, et dans l'école, tout doit être mis en œuvre à l'intérieur du groupe pour sensibiliser les enfants aux problèmes de la paix et de la guerre. On trouvera dans le groupe lui-même des problèmes de conflit et d'agressivité, que la réunion coopérative doit s'efforcer d'analyser et de résoudre avec, si nécessaire et souhaitable, la participation de parents, d'immigrés et où d'exilés.

Les disciplines enseignées elles-mêmes, comme l'histoire, offrent l'occasion de discussion sur les problèmes des rapports de violence dans la société. Les médias, les actualités, les revues... permettent ces débats.

— D'autre part, permettre aux enfants et aux adolescents de vivre des situations, dans lesquelles ils sont en relations avec d'autres de régions et de nationalités différentes, est aussi l'occasion de comprendre et de respecter les autres dans leur différence ; pratique du journal, de la correspondance, des échanges...

Chaque enseignant conscient de ses responsabilités d'éducateur coopératif, respectueux des droits de l'enfant - dont les premiers sont le droit à la vie et à la paix - dans un milieu permettant un développement harmonieux, chaque enseignant doit trouver dans tous les actes de la vie coopérative les moyens de faire prendre conscience à tous - enfants, parents, éducateurs - qu'il n'y a plus désormais d'autres alternatives que la suppression de toute guerre.

Si la conservation où le rétablissement de la paix, c'est la question de survie de l'humanité, l'engagement de chacun et de chacune est absolument nécessaire.

Je m'engage avec tous les moyens à ma disposition pour la paix et je m'engage à propager ce manifeste.

TURIN, août 1982

La commission Éducation pour la paix est coordonnée par :

**INTERNATIONAL** : Helmut Rademacher - C/O Fischer - Afalzbürger str. 30 - 1000 Berlin 31 (Allemagne Fédérale)

**En Espagne** : Pilar Martin - Villares de Yeltes - Salamanca (España)

**Pour la Tunisie** : Ouerghi Abdel Hamid - 47 rue Sidi el Bechir - 1000 RP TUNIS

**Pour la France** : Renée Raoux - Résidence Salonique Esc. D - Avenue de Salonique 44300 Nantes

## **RELATIONS INTERNATIONALES F.I.M.E.M.**

### **Correspondance - Echanges**

Favoriser les échanges, la correspondance entre enfants et adultes apprenant ainsi à se connaître, à connaître des modes de vie différents à se respecter et à respecter les différences, c'est aussi travailler pour la paix...

#### **FONCTIONNEMENT DE LA COMMISSION**

Au niveau international, la *multicarta* diffusera chaque mois un certain nombre de rubriques concernant la correspondance et les échanges :

— Petites annonces d'offre et de demandes de correspondance.

— Articles sur :

Comment démarrer et entretenir une correspondance.

Comment organiser les échanges.

Compte-rendus de correspondances ou d'échanges.

Réflexions pédagogiques sur ces questions.

Informations d'ordre administratif. Au niveau national, la page destinée à la multicarta sera envoyée à l'Éducateur (pages centrales)

#### **ABONNEMENT A LA MULTICARTA :**

Envoyez 12 coupons internationaux et votre adresse complète (en lettres d'imprimerie) à *MCEP-Multicarta c/Desengano-11 2º MADRID-13 ESPAGNE*

Fiche correspondance-échange à envoyer à :

*Jacques MASSON 162 route d'Uzes 30000 NÎMES France.*